



Réutiliser au lieu de jeter, c'est bien. Mais c'est aussi très contraignant. La startup GoodFlow met au point un service qui change la donne. En automatisant le suivi d'un parc d'emballages réutilisables, elle simplifie et fiabilise la gestion des flux logistiques. La promesse est double : diminuer les émissions CO2 et réaliser des économies.

GoodFlow est une startup nantaise qui développe le service du même nom. Ronan Le Roy, fondateur de l'entreprise, est pour l'instant seul à bord. Il est entouré de partenaires, notamment universitaires.

Une chaîne logistique est par définition grande consommatrice de transports et d'emballages. Quel est le déclic qui a motivé l'émergence de GoodFlow ?

Ronan Le Roy. L'idée est née d'une observation de terrain. C'est en travaillant à la commercialisation d'emballages réutilisables et en constatant les difficultés de mes clients dans la gestion des contraintes liées à la réutilisation que j'ai compris qu'il manquait une brique pour débloquer la situation.

Pour commencer, il faut bien comprendre l'importance de la logistique dans l'économie d'aujourd'hui. Prenez un constructeur automobile, fabriquer une voiture c'est en réalité assembler des pièces de toutes natures issues d'une quantité de fournisseurs différents. Dans la grande distribution, le vrai métier d'une enseigne consiste à gérer des plateformes logistiques où l'on concentre les approvisionnements de marchandises venues d'un peu partout dans le monde et où l'on redistribue vers des magasins. Derrière tout ça, il y a des transports. Et donc des emballages de protection, le plus souvent en carton. Ce carton jeté dès la première utilisation représente l'émission d'environ 60 millions de tonnes de CO2 chaque année en France.

Il existe une solution : les emballages réutilisables. Ce sont de grosses boîtes en plastique ou des charriots métalliques. J'ai fait réaliser une étude qui démontre que le réutilisable comparé au jetable, en plus d'un meilleur impact environnemental coûte vraiment moins cher. Sauf qu'il pose d'autres problèmes : il faut avoir une visibilité sur les flux d'emballages réutilisables, éviter de créer des stocks, ne pas se mettre en situation de rupture... C'est une question de bonne utilisation, et c'est le service que nous proposons.



Ronan Le Roy, GoodFlow

GoodFlow est basé sur une infrastructure IoT et une application de gestion. Comment ça marche ?

Ronan Le Roy. Notre solution automatise le suivi des emballages réutilisables de manière à en optimiser l'utilisation. Elle comprend une partie matérielle avec des capteurs IoT fixés aux emballages réutilisables, et une partie logicielle qui permet la gestion. Mais pour le client, il s'agit avant tout de supprimer toutes les contraintes liées à la réutilisation des emballages. Notre proposition, c'est de réduire les émissions de CO2 tout en réalisant des économies conséquentes sur les emballages sans autre investissement que de s'abonner à un service.

Quel est le calendrier prévisionnel de lancement ?

Ronan Le Roy. Les développements sont en cours de finalisation. Ensuite, il s'agira de déployer deux solutions en test chez des industriels. C'est le point sur lequel nous travaillons aujourd'hui. Puis, à la lumière des résultats de terrain, courant 2021, le moment sera venu d'impliquer des partenaires financiers en vue du véritable lancement. Je suis convaincu que la sortie de crise créera des opportunités. Réduire l'impact environnemental et réaliser des économies sont des arguments qui prendront encore plus de sens, surtout dans le monde de la Supply Chain où il reste énormément à faire.

C'est d'une transformation de la Supply Chain qu'il s'agit ?

Ronan Le Roy. La numérisation de la logistique est l'un des sujets à forts enjeux du moment. Améliorer la traçabilité, mutualiser les flux, sont l'avenir. GoodFlow s'inscrit dans ce mouvement. Et je pense sincèrement que c'est un mouvement de fond.